

AVANT-PROPOS

La principale fonction du ministère des Affaires extérieures est de sauvegarder et de faire valoir les intérêts du Canada à l'extérieur. La façon dont le Ministère s'est acquitté de cette tâche en 1950 est exposée dans les divers chapitres de ce rapport. Il se peut, toutefois, que les détails donnés sous les différentes rubriques ne fassent pas ressortir avec assez de netteté et de force que le Canada n'a pas à l'étranger d'intérêt plus précieux que le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. Ce problème est devenu, au cours de l'année écoulée, plus difficile et plus angoissant. Le Ministère a donc dû s'appliquer à étudier d'une façon de plus en plus attentive toutes les mesures propres à assurer la paix devant un danger mondial qui revêt les formes les plus diverses. La politique d'un pays comme le Canada ne peut pas être un facteur décisif dans les questions de paix ou de guerre. Mais, quand une situation se présente, comme à l'heure actuelle, sous le signe tragique de la discorde et du danger, il est indispensable que le Gouvernement ne prenne les décisions intéressant ses relations extérieures qu'après mûre réflexion et en toute connaissance de cause. Ainsi seulement serons-nous assurés que la force et l'influence du Canada serviront la cause de la paix et de la liberté.

Il était évident, au début de 1950, que nous entrions dans une période de grande tension. Par son refus de coopérer au règlement pacifique des problèmes issus de la seconde Grande Guerre et par les actes provocants d'expansion auxquels elle s'est livrée depuis la fin des hostilités, l'Union soviétique s'est révélée une menace redoutable pour la paix et l'indépendance de tous les peuples libres. Au surplus, la victoire communiste en Chine a énormément contribué, en 1949, à accroître la puissance des forces de l'impérialisme communiste. En dépit de ce que le Programme du relèvement européen a fait pour renforcer l'Europe occidentale contre l'éventualité d'une agression soviétique, il était évident que la perte de la Chine se traduirait par un accroissement considérable de la puissance communiste dans le monde. Néanmoins, en janvier 1950, une attitude d'optimisme circonspect n'était pas exclue. Les nations de l'Atlantique-Nord s'étaient unies par le Traité de l'Atlantique-Nord pour dresser une barrière contre la conquête graduelle de l'Europe occidentale par l'Union soviétique et elles prenaient déjà des mesures pour accroître leur potentiel de guerre. L'explosion d'une bombe atomique dans l'Union soviétique à l'automne 1949 avait donné lieu à un sens plus aigu de la gravité de la situation, mais on sentait que l'U.R.S.S. n'était pas encore prête à déclencher ou à soutenir une agression militaire qui risquerait de dégénérer en guerre mondiale. Si, au cours des trois années suivantes, les peuples du monde s'employaient résolument à renforcer leurs moyens de défense de façon à réduire la pré-